FBC-48-6.

7 Parkinson Road

Oxford. 19.2.11.

Cher Maître Contrathan,

Il est certain que je vous

dois une lettre pour vous laisser

savoir ce que j'ai fait. Vraiment

je n'ai pas pu faire beaucoup

pour l'archéologie depuis l'été passé.

Quand je visitai les îles Orkney

et Shetlande. Je suis pour l'an,

né un officier de l'Université; -

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

qu'on appelle ici un Moderator.

Nous sommes en effet six Examinateurs, mes collègues m'ont fait l'honneur de me nommer leur Chairman, ce que vous appelez Doyen, je crois. Les Moderators président à un examen, qui la première trois fois par année, et que la plus part des jeunes gens de l'Université doit subir. C'est, je crois, la plus grande des "Post Examinations" de la University. Le premier des trois examens vient de finir, dans lequel il nous fallait qualifier ou rejeter huit cents candidats. Or, vous savez que cela ne se fait pas sans beaucoup de peine, de préparation, beaucoup de lire et d'écrire.

Mais tout est allé bien; et mes fois je fais tout ce qui m'est possible à la fois qui tout aille bien pendant mon année de Moderatorship. C'est à dire que vraiment toute

l'ami je n'ai fait rien

que lire pour mon roman

et l'encrier, quand le temps

arrive. Au même temps votre

lettre m'intéressa beaucoup ; - aussi

des brochures que j'ai reçues

de Monsieur l'Abbé Bruil.

J'ai lu avec intérêt ce qu'il

dit des vices fraternels qu'il

a trouvés dans la race, et

je j'accorde volontiers que

FBC. 48. 6 (2)

ces silex ne doivent pas leur
fractures à une main humaine.
Mais je ne suis pas de l'avis
que ne peut par conséquent conclure
que toute la série que Patrick
a mêlée - Plateau type - ait
la même origine. Je ne le
crois pas de tout.
Mais je voudrais bien que
vous me disiez les et ne pensiez
pas que le sujet des "éolithes"

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

si appelés, "nous divise". C'est
un sujet, qui peut bien diviser
nos opinions, mais ne doit pas
diviser notre amitié comme étudiants
de l'histoire passée de l'humanité.

Assurément je crois que les
hommes se sont servis de pierres
rudes et brutes longtemps avant
qu'ils aient trouvé l'art de
façonner le coup de poing, ou

de faire tomber la longue gracieuse
et utile ~~à~~ lame de silex. On se sert
à présent de pierres brutes pour
beaucoup de choses; - les neolithes
ont fait la même chose; -
les races paléolithiques aussi:

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Parce que je crois que le
même procédé aie eu lieu avant
les temps qu'on appelle paléo:
lithiques, et qu'il ne soit pas
impossible d'en tracer les restes
en quelques endroits, pourquoi

doit une folle croyance "nous diviser"?

C'est une croyance que j'ai partagée

avec Prescott et Tyler en

Angleterre, et j'ai retrouvé dans

les vitraux à Abbeville dans la

collection de Boucher de Perthes quelques

exemplaires que n'appellerait de plus

Jean Fuse. Ainsi je me suis

vu engagé dans une belle

lutte sans nommée. Mais quoique je fusse

seul, vu que je tiens une pensée

FBC.48.6 (3)

bois sur observations faites dans

les carrières et les montagnes, et des

réflexions faites dans mon cabinet

à l'aide des livres que je tenais

les plus spirituels sur cette matière

me dicte les vers divins.

Je vous dirai en peu de mots

le magasin en Écosse, l'ima

vie. de la classe moyenne; mon

famille de la

père était professeur de loi à

l'université d'Edimbourg : ma grand-

oncle Professeur de la Chimie à l'Uni-
versité de Glasgow ; son neveu était
grand botanique à Calcutta et Londres.
C'était sous une telle tradition que
j'ai grandi ; d'être bon citoyen
comme mon père, amateur de science
comme mes parents. Alors, près
de l'année 1858, mon père revint
de l'Université, et nous dit : "J'ai
eu un après-midi des plus
agréables. George Wilson, (Prof. de Chimie),
m'invita à son cabinet d'étude
et son cousin Dan était là (après
Sir Daniel Wilson, archéologue et Président
d'Université de Toronto) - et il nous a
démontré une série de pierres,
des haches, des marteaux, des ciseaux,
des gouges, des perceurs, des pointes
de flèche et de lance, - toute une
série d'outils en pierre. Il était
évident de ce qu'il avança qu'il
y avait eu un temps, quand on ne
se servaient que de la pierre pour

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

les besoins qui se satisfait à prisant
par le fer - C'était pour moi
toute une nouvelle idée sur le passé
de l'humanité, mais il durera était
méprisable. Les plus parfaits
des frères que Dan Wilson nous
faisait voir venaient de Danemark,
mais il avait aussi des ennemis
plus durs de deux nous en
Ecosse". Ainsi mon père il
y a plus de cinquante ans -

FBC. 48. 6. (4)

C'est de ce jours là que mon
intérêt à la vie
renaît
oubliée des hommes. J'ai poursuivi
l'étude après autant que j'était
possible, ce que il me fallait
travailler pour vivre. C'est à dire
que j'en manière fait à fait
naturelle de presque nécessaire, j'ai,
en ~~comme~~ amateur, je me suis adonné
à l'étude de la préhistoire;
et avec aucune autre but fin que

ARCHIVES DEPUJOL BEGOUEN

de trouver ce qui était la vraie origine, la vraie histoire, de la race et des mœurs et de la pensée humaine. Alors en mes efforts à comprendre le passé, il est certain que j'ai une grande dette à vos savants de France, à Mons. de Quatrefages, à Boucher de Perthes, — aux savants ou politiques qui ont fait le Musée de St Germain. C'était là, dans l'année 1881, que j'ai passé jour après jour, — et que j'ai appris à connaître un peu ce qui on pouvait apprendre des pierres taillées. À Londres au même temps la collection néolithique était en ville, paléolithique presque absente. Alors je suis été reconnaissant pour les écrivains français. Ainsi quoique nos opinions soient divisées au sujet de l'histoire de l'homme pré-paléolithique,

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

je ne crois pas qu'une telle division

est si importante que les sujets

de vos croyances sont en accord.

J'espère que vous et toute

votre famille aient bonne santé.

Je vous prie de recevoir mes meilleurs souhaits

et vous prie de croire ma sincère

amitié

A. M. Bell